L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 MAI 1879. 52me Année

DUFOUR & LEMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 31 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—1° La belle station [illegible] No 177 [illegible] Orléans, en face du marché Treme.—2° [illegible] maison de résidence No 268 rue Bourgogne, [illegible] St-Philippe.—3° [illegible] No 288 rue St-Jean-Baptiste.—4° Propriété de valeur dans le Premier District, rue Dryades, entre Julia et Girod. Rue Franklin, entre Canal et Commune—Jolie petite propriété rue Rund, entre Columbus et Laharpe et—5° Propriété rue Franklin et rue Bienville.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, jolie maison en briques rue Toulouse No 67.

Par A. Salle, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, magnifique emplacement de commerce, rue Villeré, Levée, entre Bagatel et Ursulines.

Par O. Valeton, à l'importante Warehouse, rue Bourbon, entre Conti et St. Louis, 60 barriques vin rouge.

[illegible] à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, [illegible] au compte de concessions et autres, par C. [illegible], encanteur.

Pour les conditions et les détails, voir les annonces de [illegible] et les plans à la vente.

LES VETOS DE M. HAYES.

Le parti républicain laissera de tristes souvenirs de son passage au pouvoir et sa responsabilité sera lourde devant l'histoire. Une guerre de quatre ans, un million de victimes, trois milliards de dollars de dettes, une accumulation de ruines dont le pays ne s'est pas encore relevé, la destruction des libertés publiques, la perversion des institutions républicaines, le pouvoir du sabre substitué à la Constitution, les haines sectionnelles alimentées, la corruption et la vénalité érigées en système de gouvernement, voilà le résumé en quelques lignes de ce que l'on peut mettre à la charge du parti républicain depuis qu'il est arrivé au pouvoir en 1861, c'est-à-dire depuis dix-huit ans.

Sans la fraude scandaleuse qui a placé au pouvoir M. Hayes, le parti républicain aurait disparu de la scène et aurait déjà été remplacé par une nouvelle organisation politique qui aurait pris grand soin de se dégager de toute responsabilité dans les crimes de ce parti. Mais restés maîtres du pouvoir exécutif, M. Hayes et ses complices ont cru qu'ils pouvaient prolonger la lutte, et ils ont résolu de livrer une dernière bataille, en s'appuyant sur les cent mille fonctionnaires qui constituent l'armée politique de l'administration et le noyau du parti républicain.

Quand un homme a consenti à accepter le premier poste de la République, alors qu'il savait n'avoir pas été élu, il est capable de tout et il ne reculera pas devant un nouveau pouvoir usurpé ou pour assurer le triomphe du parti auteur de la fraude dont il a eu les bénéfices.

La République américaine en est arrivée à ce point de l'histoire de toutes les républiques où aux fluctuations dues au jeu régulier des institutions, se substituent les surprises, résultats de l'intrigue, des fraudes et quelquefois des coups de force.

On est déjà loin de ce temps idéal où le parti vaincu s'inclinait devant la volonté de la majorité et se résignait à sa défaite dans l'espoir de faire changer à son profit cette majorité mobile et facile à impressionner.

Le parti républicain arrivé au pouvoir en 1861, bien qu'il n'eût qu'une minorité des voix populaires, a changé tout cela et la funeste guerre qu'il a entreprise, l'a merveilleusement servi pour se maintenir au pouvoir et pour introduire dans le pays des doctrines entièrement contraires à l'esprit de la Constitution et aux traditions jusque-là respectées.

Par les amendements constitutionnels aussi bien que par tout un arsenal de lois, il a rendu possible l'immixtion du pouvoir exécutif fédéral dans les affaires des États et dans les élections. On sait quel abus Grant a fait de ces pouvoirs pendant les huit années de son administration de funeste mémoire. Sans l'emploi des troupes fédérales, sans l'immixtion des agents du pouvoir, les États du Sud eussent reconquis beaucoup plus tôt leur liberté.

Ces lois sur l'emploi de l'armée et l'ingérence d'agents fédéraux dans les élections, votées par des Congrès sectionnels comme armes de guerre pour le parti républicain, sont contraires à toute l'économie de nos institutions. Elles n'ont aucune raison d'être, légale ou constitutionnelle. Les deux Chambres du Congrès viennent de les rappeler, mais M. Hayes a trois fois de suite, annulé par un veto la volonté de la représentation nationale.

Nous sommes de ceux qui considèrent le pouvoir du veto comme nécessaire et nous ne le condamnerons pas parce qu'il vient d'en être fait un mauvais usage en cette circonstance. Mais nous ferons remarquer que M. Hayes a justement fait du droit de veto un usage contraire à l'objet que la Constitution a eu en vue.

Le droit de veto doit être considéré comme une sauvegarde contre un esprit d'innovation trop impatient, comme un frein aux tentatives que pourrait faire le Congrès d'éluder les dispositions constitutionnelles ou d'en changer l'esprit.

S'il y eût eu un président imbu du respect de la Constitution, jamais les lois que le Congrès vient de rappeler, n'eussent obtenu son assentiment. C'est contre ces lois que le veto eût dû être employé, car elles violaient les principes les plus élémentaires de notre droit constitutionnel; elles constituaient un danger pour les libertés publiques en armant le Président du droit d'employer, pour se faire réélire ou pour faire élire un de ses partisans, toute l'influence de l'administration et la pression résultant de la présence des troupes.

Quand M. Hayes, par ses vetos, empêche le rappel de ces lois [illegible], on a le droit de [illegible] d'agir ainsi par esprit de parti. Il veut se réserver des pouvoirs dont il [illegible], comme son prédécesseur, [illegible] intérêt de sa réélection, [illegible] le candidat de son parti. Ce n'est pas la Constitution que M. Hayes cherche à protéger; [illegible], c'est son parti qu'il veut servir en perpétuant des lois contraires à [illegible] constitution et attentatoires au libre exercice du droit de vote.

Le président a [illegible] de beaux prétextes [illegible] vetos; il ne trompera personne. Sa politique [illegible] et conciliatrice [illegible] [illegible].

[illegible] son troisième veto [illegible] ne sera pas le dernier, car, [illegible], M. Hayes cache cette obstination [illegible] qui ont un but caché et que [illegible] ne découragent pas parce [illegible] est l'habitude des voies détournées.

[illegible] ne connaît pas encore la ligne de conduite que suivront [illegible]

Washington. S'ils ont un plan arrêté, il faut avouer qu'ils ont merveilleusement réussi à le cacher aux inquisitions de la presse.

S'ils n'en ont pas......, dame, s'ils n'en ont pas, tant pis. Ce n'est pas après avoir reçu trois rebuffades sous forme de vétos qu'une majorité décide ce qui lui reste à faire. Attendons la fin.

Vins, &c.—MM. A. Rochereau & Co. ont reçu un bel envoi d'excellents vins rouges, eaux-de-vie, fruits au jus, &c., &c., par le Comtesse Duchatel, arrivée de Bordeaux. Voir l'annonce.

Vins, Absinthe, Cognac, &c.—Par le navire français COMTESSE DUCHATEL, arrivé de Bordeaux, la maison Amédée Couturié, 30 rue Decatur, a reçu des vins rouges, de l'absinthe, des fruits à l'eau-de-vie, du cognac, etc., etc. Avis au commerce de détail et aux acheteurs en général.

POUR MANDEVILLE.— Les personnes qui désirent faire une tournée rapide à Mandeville sont prévenues que le steamer "Heroine" partira ce soir du Nouveau Lac, à l'arrivée du train de 6 heures, et qu'elles peuvent, par ce steamer, aller à Mandeville et en revenir pour 50 cents. Voir l'annonce.

Si jamais le coton d'amour......Quel !......

Les plus belles photographies que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans, sont celles que fait Lilienthal, un des meilleurs artistes de notre ville.

LA NOUVELLE CATHÉDRALE DE NEW-YORK.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

La consécration de la nouvelle cathédrale de New-York, sous l'invocation de St-Patrick, qui a eu lieu avant-hier, dimanche, 25 mai, a été la plus imposante cérémonie religieuse dont le Nouveau Monde ait jamais été témoin; et il est probable que la présente génération n'en verra point de pareille. C'était l'inauguration d'un immense et magnifique monument, élevé par la piété des fidèles, et principalement des plus humbles et des plus pauvres, sans aucune assistance des puissances gouvernantes; et en même temps le signe visible, la constatation irrécusable de l'incomparable développement qu'a pris la religion catholique en Amérique. En réalité, comme l'a dit M. Charles O'Connor, la population catholique s'est accrue en ce pays, depuis 1810, sept fois plus que celle de toutes les autres dénominations réunies. C'est le grand fait historique que cette journée met en relief, et il ne laisse pas que d'avoir une importante capitale dans un pays essentiellement anglo-saxon par l'origine, les traditions, les mœurs et la langue de la race dominante.

On évalue à huit mille le nombre des personnes privilégiées qui ont trouvé place dans le vaste édifice dont la première pierre a été posée il y a vingt ans par l'archevêque Hughes, à l'édification duquel quatre millions de dollars ont déjà été consacrés, et qui exigera encore le quart de cette somme avant d'être achevé. Deux des évêques et un grand nombre de prêtres qui ont assisté à cette première cérémonie, ont pris part avant-hier à l'inauguration du monument, lequel vient d'être consacré par le premier cardinal américain, alors évêque d'Albany, et assistant de son prédécesseur à l'archevêché de New York. Jusqu'à ce jour les cathédrales de Mexico, de Puebla et de Montreal étaient sans rivales sur le continent américain. St-Patrick est aujourd'hui le plus vaste et le plus bel édifice religieux de cet hémisphère.

La grand'messe, qui a commencé immédiatement après la bénédiction, ne différait du reste, de la grand'messe ordinaire, que par la haute position du prélat officiant, le nombre et les titres de ses assistants, la magnificence des vêtements et des ornements sacerdotaux, et l'éclat grandiose de la musique. Après l'Evangile, Mgr John Ryan, évêque coadjuteur de l'archevêché de St-Louis, s'est avancé au-devant de l'autel, vêtu de pourpre, et, après une courte prière, s'est dirigé vers la chaire, richement décorée de velours cramoisi.

Le sermon a été la partie capitale de la cérémonie. Mgr Ryan est un prédicateur d'une rare éloquence. A une voix claire et sonore, à une haute stature, à une physionomie noble et sympathique, il joint une facilité d'élocution, une pureté de style, une ampleur de pensée et une puissance de conviction qui font de lui probablement le type le plus complet de l'orateur chrétien qu'il y ait en Amérique.

L'orateur a terminé en montrant l'Eglise catholique traversant les âges avec la pureté de son dogme et la dignité de son culte primitif. "Ainsi, a-t-il dit, dans le siècle de la vapeur, dans le dix-neuvième siècle, nous avons élevé cette cathédrale gothique, aux somptueuses proportions, et ornée des beautés esthétiques du Moyen-Age, dans la métropole de la République américaine, avec le même rituel qui aurait été employé si la consécration avait eu lieu en France il y a six cents ans. Telle est l'Eglise catholique. *Ecce Ecclesia !*"

UN HOMME DANS LA CATARACTE.—Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain*:

Encore une tragédie aux chutes du Niagara: Ce fait date de deux jours. La catastrophe a eu pour témoins plus de 500 personnes venues en excursion de Buffalo, par le chemin de fer de l'Erie, et c'est Pt Walker, un contrebandier bien connu, qui en a été la victime.

Il était à peu près trois heures de l'après-midi et les excursionnistes étaient dispersés aux environs de la cataracte, quand l'un d'eux s'écria tout à coup: "Un homme dans les rapides." Le fait n'était que trop exact et un esquif monté par un seul homme s'avançait vers l'abîme entraîné par le courant. L'infortuné rameur fit d'abord des efforts surhumains pour gagner la rive; mais un de ses avirons lui ayant échappé, il tomba en avant et resta étendu au fond du bateau. Pendant ce temps, la frêle embarcation continuait sa course qui devenait de plus en plus rapide. A un moment, elle heurta contre un roc et s'arrêta quelques secondes. Les spectateurs atterrés crièrent à Walker de se jeter à l'eau et de s'attacher à l'obstacle.

Mais le malheureux, paralysé par la peur, ne fit aucun mouvement et le canot repris par le courant partit comme une flèche vers la chute. Il n'en était plus qu'à une faible distance quand, rencontrant un second rocher à fleur d'eau, il vint se briser contre lui, avec un craquement sinistre; Walker, précipité du bateau, disparut sous les flots, revint une seconde à la surface, agita les bras au-dessus de sa tête livide et s'engloutit pour jamais.

Immédiatement après la catastrophe, on fit d'actives recherches pour retrouver son cadavre. Mais on ne recueillit qu'un aviron, des débris de l'embarcation et le chapeau du malheureux qui la montait.

Walker semblait prédestiné à cette horrible fin. Depuis longtemps il faisait sur la rivière une active contrebande et pour la moindre somme, il se hasardait dans les rapides. Il faut dire aussi que l'infortuné s'y lançait parfois guidé par un plus noble motif. Il a sauvé plusieurs personnes en danger de périr: deux jeunes gens entr'autres auraient été infailliblement entraînés, s'il n'était audacieusement venu les recueillir dans son canot. Il laisse une femme et deux enfants. Le pays est encore sous l'impression de ce tragique événement.

Avez-vous jamais mangé une salade de [illegible]

—Les journaux de Marseille [illegible] le petit événement:

Samedi soir, [illegible] l'église [illegible] [illegible] une lampion [illegible] [illegible] un artilleur qui [illegible]. En un instant, ce malheureux a été enveloppé de flammes depuis la tête jusqu'à la ceinture; il se tordait par terre en poussant des cris déchirants.

Les passants, groupés autour de lui, ne pouvaient parvenir à éteindre le feu, lorsque M. Brunet, ancien conseiller municipal, braveant sur les lieux, eut l'heureuse idée d'enlever son paletot et de le rouler autour du corps du pauvre artilleur. Le feu fut éteint, et le blessé, transporté à la pharmacie voisine, a reçu les soins que réclamait son état, qui est très grave; il a été transporté de là à l'hôpital militaire.

Toujours [illegible] n'a pas à les [illegible]

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais*:

GUANO.—La presse de la Louisiane commence à s'occuper de la mine de guano qui se trouve dans la paroisse St-Jacques.

Nous pouvons dire mine, car il y a richement dans le dépôt en question.

C'est aux Trois Cyprès, à bord du bayou Indien Cabahanocé, [illegible] créole ou français—que se trouve le dépôt.

Ce dépôt a plus d'un arpent de large sur plusieurs de long. Quant à la profondeur de la couche, elle est de quelques pieds.

Mais il ne sent pas bon en cet endroit. [illegible] [illegible] le chasseur s'en détourne avec dégoût.

En vérité, et sans l'ombre d'une exagération, il y a peut-être plus de dix mille corneilles qui passent la nuit aux Trois Cyprès, animant les arbres morts des plus sinistres et des plus sombres feuilles que vous puissiez voir ou rêver. Ce spectacle, au clair de lune, à quelque chose de véritablement affreux. Mais au matin, quand les corneilles redressent [illegible] [illegible] toutes les directions [illegible] figure crevée, allant où les pousse la grande et providentielle loi de la désinfection, vous avez comme un frissonnement des choses infernales, et vous ne pensez point alors qu'il est en Louisiane des lilas, des lauriers, des orangers et des roses. Si vous avez lu le Dante, vous vous rappelez ses cercles infernaux.

Mais il serait, croyons-nous, facile d'exploiter le guano des Trois Cyprès, qui se trouve sur l'habitation Cabahanocé, propriété de la Banque des Citoyens. Le bayou Citahanan est un canal tout fait et tout naturel.

Le *Sucrier* relate que le vendredi de la semaine dernière un homme de couleur a tué d'un coup de hache un castor qu'il a rencontré sur la route lui tenant tête. Cet animal venait d'établir une digue dans un fossé. Les castors sont rares en Louisiane mais il y en a beaucoup sur le Tombigbee dans l'Alabama.

Les journaux de paroisses se plaignent de la sécheresse. Voilà les orages qui commencent et chaque paroisse en aura sa part.

LA VOLEUSE D'ENFANTS.—M. le juge d'instruction Ragon n'en a pas encore fini avec cette curieuse personnalité.

En effet, bien que tous les faits soient constatés, bien que les vols, les rapts d'enfants, les faux relevés contre elle soient prouvés, le magistrat ne voudrait pas la déférer à la chambre des mises en accusation, sans connaître son nom véritable; et ce nom, il ne peut le découvrir.

S'appelant tour à tour de Livordière, de Graves, de St-Martin, Martin ou Bertrand, l'accusée a passé dans tous les mondes. Elle quittait l'hôtel de la mère Buset, aux Lilas, pour aller en Angleterre, où elle avait une audience de l'ex-impératrice Eugénie. Sortant en calèche de l'hôtel de M. Richard Wallace, elle rentrait, à la nuit, dans un garni, d'où elle partait, le lendemain, en volant les rideaux et les draps!

Avec une patience de bénédictin, M. Ragon, et M. Macé qui l'aidait dans ce travail, sont parvenus à reconstituer la vie de la prétendue comtesse, jusqu'en 1869. Là, ils perdent complètement sa trace.

Et, cependant, ses antécédents doivent être intéressants, car elle a reçu une instruction supérieure, et elle a été élevée d'une façon vraiment distinguée. Elle connaît énormément de monde et elle sait sur certaines familles de la haute aristocratie des particularités tout à fait intimes qui prouvent qu'elle les a fréquentées, à un moment donné.

Qui donnera la clef de ce mystère?

—La séance de la Société de géographie de Paris qui a eu lieu vendredi soir a été particulièrement intéressante.

On sait qu'un Congrès scientifique international doit se réunir dans quelques jours au siège même de la Société pour discuter les différents projets relatifs au percement d'un canal interocéanique américain.

Deux communications intéressantes ont été faites à ce propos dans la séance de vendredi: l'une, par M. Ch. Wiener, sur un sujet tout à fait neuf: la main-d'œuvre dans l'Amérique méridionale.

L'orateur a passé en revue les différentes races qui habitent le continent américain: les Indiens nés sur le sol, les blancs, Espagnols, amenés par la conquête et autres, les nègres importés d'Afrique, les Chinois venus d'Asie.

Dans ce continent, les seuls auxquels on puisse s'adresser pour les travaux matériels du canal sont les nègres et les Chinois. En effet, les Indiens sont assez paresseux; ceux de la côte beaucoup plus encore que ceux de l'intérieur; quand ces derniers consentent à se louer, ils ne travaillent guère qu'une heure par jour, et pour cette faible somme de travail ils réclament 3 à 4 fr.

Parmi ces races de couleur, les blancs font les grands seigneurs; cependant on rencontre parmi eux des colons agriculteurs, témoin les établissements fondés au Brésil, au Pérou et ailleurs.

Restent donc les noirs et les coolies chinois. Généralement, on penche pour ces derniers. M. Wiener a déduit les raisons qui lui feraient préférer les nègres comme ouvriers dans l'œuvre du canal. Le Chinois, a dit le voyageur, est généralement mécontent de sa position: il faut le mener avec le revolver; en outre, les ouvriers de cette nation s'abrutissent en fumant de l'opium.

Cette communication a été accompagnée de démonstrations à la lumière oxhydrique.

Les expériences à la lumière oxhydrique ont recommencé pour une seconde communication des plus curieuses sur les travaux de terrassement et autres dans l'Amérique intertropicale. Cette communication, a été faite par un entrepreneur qui a longtemps résidé dans les pays que doit traverser le canal qu'il s'agit de percer à travers l'isthme américain.

Rien de plus pittoresque que les innombrables vues que M. Paul Lévy a fait passer devant nos yeux: forêts vierges, [illegible], campements au milieu des bois, tranchées énormes à travers les rochers pour le percement de chemins de fer, promontoires déboisés, rizaie végétation, villes, ports, villages, etc.

Le 15 de ce mois va se réunir le Congrès scientifique dont nous parlions plus haut, de là sortira, il faut l'espérer, dit le *Journal officiel*, la réalisation d'une œuvre aussi grandiose que celle de l'isthme de Suez.

—Le dernier recensement opéré en Algérie offre quelques particularités remarquables; on y observe des circonstances qui ne figurent nullement dans le dénombrement de la population française.

Disons d'abord que la population de notre possession africaine (non comprise l'armée, 51,000 hommes) offre un total de 2,867,000 habitants, partagés en deux catégories: 1,358,000 population civile, 1,514,000 nomade.

La population civile, la seule sur laquelle on ait pu réunir des informations précises, comprend 725,000 hommes, 617,000 femmes. On y trouve ce qui ne se voit pas chez nous, les deux articles suivants:

Polygames: 19,404 hommes ayant 46,027 femmes, ce qui donnerait à peu près en moyenne 230 femmes pour 100 hommes polygames.

Divorcés non remariés: 1,1[illegible], [illegible]167 femmes.

[illegible] que le divorce (dont le [illegible]) [illegible] avec quelque activité en Algérie, et que la polygamie n'est nullement un cas pendable en ce pays. Inutile, d'ailleurs, d'ajouter que la population musulmane est seule en possession de ces privilèges.

—Un nouveau journal en langue anglaise, intitulé *the Parisian*, vient de paraître à Paris.

—Sous ce titre: *Un homme rangé* le *Fanny Fair* publie le petit dialogue suivant:

La tante.—Eh bien! mon enfant, est-ce que M. Mac Silber t'a fait sa demande en mariage?

Nièce.—Non, ma tante—il était sur le point de faire sa déclaration, lorsque...

La tante.—Lorsque quoi? [illegible]

Nièce.—Lorsque la pendule sonna et lui rappela qu'il n'avait que juste le temps de prendre le dernier train-omnibus, et il n'a pas voulu perdre son billet de retour!

—On lit dans le *Messager d'Athènes* du 8 mai:

La Faculté de droit d'Athènes a, sur la proposition [illegible], conféré [illegible] M. Gambetta [illegible], conférant ce titre à M. Gambetta, notre Faculté de droit a voulu donner aussi une preuve de la reconnaissance des Hellènes pour les éminents services que l'illustre homme d'Etat a rendus à la cause hellénique. Nous devons ajouter que le diplôme de docteur *honoris causa* a été décerné pour la première fois depuis la création de la Faculté de droit.

La lecture [illegible] en Grèce que dans les autres pays de langue grecque. A Argos, le conseil municipal a donné son nom à une des principales places de la ville. Un armateur d'Andros, qui a fait construire dernièrement un magnifique navire sur les chantiers de Syra, lui a donné le nom de *Gambetta*. Tous les syllogues lui ont exprimé, à diverses reprises, la reconnaissance de la nationalité hellénique tout entière. A la représentation de lundi, le portrait de M. Gambetta, [illegible] de [illegible] était placé à l'entrée du théâtre.

Tout le monde, en entrant, s'arrêtait devant ce portrait et saluait avec le plus profond respect. Son nom est dans toutes les bouches, son portrait dans la plupart des maisons d'Athènes. En un mot les Grecs [illegible] plaisir, poussent l'admiration jusqu'à l'enthousiasme. Ils aiment M. Gambetta pour les services qu'il a rendus à leur pays; ils l'admirent pour avoir sauvé l'honneur militaire de la France et déployé les talents d'un véritable homme d'Etat à la consolidation des institutions républicaines. Aussi est-il appris, avec la plus vive joie, que la Faculté de droit d'Athènes s'est associée aux sentiments de reconnaissance et d'hellénisme envers M. Gambetta.

—Un des plus importants journaux italiens, le *Diritto*, est devenu, ces jours derniers, la propriété de M. le commandeur Civelli, le grand imprimeur éditeur, qui, jusque-là, en était seulement copropriétaire. M. Civelli possédait déjà cinq autres journaux politiques, parmi lesquels *La Lombardia* et le *Corriere Italiano*; il fait paraître, en outre, le *Journal des travaux publics*, la *Revue illustrée* et plusieurs publications périodiques de sciences, arts et jurisprudence.

Nos comptes-rendus de l'Exposition universelle avaient spécialement mentionné les fort remarquables ouvrages, tant de luxe que classiques ou administratifs, exposés par M. le commandeur Civelli, et les appréciations de notre correspondant avaient été confirmées par le jury international, qui a accordé à cet exposant la seule médaille d'or donnée à la section italienne de la classe IX. M. Civelli vient, en souvenir de l'Exposition, de recevoir, du roi Humbert, une médaille d'or, grand module, avec cette inscription: "Al commendatore Giuseppe Civelli, editore-tipografico, bene merito.—1879."

Tous les journaux politiques publiés dans les six établissements de M. Civelli, à Rome, Turin, Florence, Milan, Ancône et Vérone, sont rédigés dans le sens le plus libéral et le plus démocratique tout en restant dans le principe monarchique du statut constitutionnel italien: tous ces organes sont sympathiques, en particulier, à la France, et, en général, à l'alliance des races latines, dans l'idée d'opposer une puissante digue aux tendances envahissantes du pangermanisme et du panslavisme.

Nous ne pouvons donc qu'applaudir à la distinction honorifique accordée à l'intelligent et laborieux éditeur qui, par son travail, est arrivé à conquérir, en Italie, une place des plus importantes dans l'industrie, et une influence considérable dans la politique libérale, au moyen de ses nombreux organes de publicité.

—Un cultivateur ayant trouvé sur la lande de Coëthuidan (Ille-et-Vilaine) un obus chargé qui n'avait point éclaté, l'emporta et eut la malheureuse idée de le placer sur un brasier, afin de pouvoir plus facilement en enlever le plomb qui l'entourait. Une violente explosion s'ensuivit, et le paysan frappé en pleine poitrine par un éclat, fut tué sur le coup.

—La lumière électrique vient de donner lieu, à Londres, à une enquête parlementaire. La Chambre des Communes a nommé un comité pour examiner la question du nouveau mode d'éclairage exclusivement au point de vue général, ce comité n'ayant pas mission de voter quoi que ce soit au sujet de telle ou telle ville. Vendredi, dans une séance présidée par le docteur Playfair, la déposition d'une des illustrations de la science, le docteur Tyndall, a présenté un vif intérêt.

Le successeur de Faraday a déclaré que les difficultés qu'on a rencontrées jusqu'ici dans l'application de la lumière électrique touchent à leur fin. D'après lui, de grands perfectionnements dans l'éclairage par l'électricité sont à la veille d'être réalisés. Cependant, il ne croit pas que l'électricité puisse, de sitôt, faire une concurrence telle, que le gaz cesse d'être employé pour l'éclairage public. La vapeur n'a pas tué les chevaux; l'électricité ne tuera pas le gaz.

—Le *Constitutionnel*, par la plume d'un universitaire peu suspect, semble [illegible] fendre vaillamment la [illegible] gnement.

Il publiait, hier, un article sur les Jésuites dont nous extrayons les dernières lignes;

Molière fut élève des Jésuites, tout comme Voltaire; d'où il faut conclure que la spécialité des Jésuites n'est peut-être pas de former des hébétés et des imbéciles!

Ah! s'ils avaient l'art de la réclame, quelle belle, quelle [illegible] enseigne ils pourraient mettre au front de leurs établissements d'éducation! "Ici furent élevés Condé, Descartes, Bossuet, Bourdaloue, Molière, Voltaire!" Est-il au monde, dans le monde entier, un seul corps enseignant qui puisse, à son actif et à son honneur, exhiber tant de gloires en six noms propres!

7°.—Indications de teint.—Le teint des personnes dont la digestion est dérangée, qui sont bilieuses, ou qui manquent de vigueur, est toujours un teint maladif. C'est en réglant les organes du corps et en [illegible] [illegible] l'assimilation, que le teint de [illegible] reprend quand la nouvelle santé [illegible]. Pour rectifier un teint jaune et blême, employez les "Hostetter Stomach Bitters", [illegible] [illegible] [illegible] physique et son [illegible] [illegible] vigueur physique [illegible] [illegible] l'apparence [illegible].

[illegible] [illegible] [illegible]

Décédé hier, 30 [illegible], M. JEAN TRINTE [illegible], de Hallbal, département [illegible] [illegible] funérailles qui auront lieu [illegible] [illegible]

Société [illegible] et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier, à [illegible], le sociétaire JEAN [illegible], âgé de [illegible] ans, natif de Hallbal, département du Nord, France. Les [illegible] [illegible] ceux de la catégorie du [illegible] sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 10 heures du matin. Le convoi partira de sa résidence, coin des rues Bourbon et Ste Anne.

Par ordre du Président,

J. SCHWEYTZER.

L. SMOS, secrétaire.

Décédée vendredi, 30 mai 1879, à 3 heures et demie du matin, à l'âge de 46 ans, MAY WASHINGTON, native du Kentucky, épouse de NORMAN FLORY. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société des Bienfaiteurs Salvator sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu à 10 heures et demie, samedi matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 369 rue Dolhonde, entre White et Franklin.

NOUVELLE ROUTE POUR LES SOURCES DE LA VIRGINIE PAR LA VOIE DE Jackson, Meridian et Chattanooga.

A PARTIR de SAMEDI, 31 mai 1879, des chars-dortoirs partiront tous les jours à 9:15 de l'après-midi par la

Grande Route de Jackson

sans changement, avec changement, où ils se relient avec ceux du East Tennessee, Virginia & Georgia R. R. pour toutes les sources renommées et célèbres du Sud-Ouest de la Virginie. C'est là la route la plus courte et la plus rapide pour les sources.

Bagages expédiés directement.

Bureaux: 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Billets.

F. CHANDLER, Agent Général de Passagers.

30mai—1P

Le steamer HEROINE, fera une excursion spéciale à Mandeville, aller et retour, SAMEDI 31 mai laissant l'extrémité du nouveau Lac à l'arrivée du train de 6 heures de l'après-midi. Prix aller et retour ....50 cents. W. G. COYLE.

31 mai—1t

AVIS.

Nlle-Orléans, 30 mai 1879.

Les membres du Metairie Jockey Club de la Louisiane, sont par la présente prévenus qu'une assemblée [illegible] avec courses [illegible] aura lieu MERCREDI, 4 juin 1879. Les membres ont droit à cinq invitations qu'ils obtiendront en adressant leurs demandes à

G. W. NOTT, Secrétaire, Rue du Canal 104.

31 mai—

Association coopérative et d'assistance mutuelle des laitiers de la Nouvelle-Orléans.—Toutes les personnes engagées dans le commerce du lait, membres ou non de cette Association, sont priées d'assister à une réunion qui doit avoir lieu CE SOIR, à 7 heures et demie, au coin des rues North Poydras et Dryades.

JOHN F. BERRILLE, Président.

F. DOMAS, secrétaire pro tem. 31 mai—1t

En débarquement du navire Comtesse Duchatel, de Bordeaux.

50 Barriques vin rouge, "GODARD FRÈRES" 20. "DUVERGIER."

10 Ruttières eau-de-vie, "GODARD FRÈRES."

50 Caisses cordiaux 10014. AMÉRICAINES.

150 " vin rouge, GODARD-FRÈRES.

35 " fruits au jus.

25 " à l'eau-de-vie.

Olives, Câpres, Cornichons, &c., A vendre par

A. ROCHEREAU & CO. 16 et 18 rue St. Louis.

31 mai—3t

Compagnie d'assurance de l'Union en liquidation, No. 3, rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 29 mai 1879.—Un dividende de vingt-cinq pour cent sur le capital de cette compagnie sera payé aux actionnaires à partir du 2 juin 1879.

A. CHIAPELLA, JULES CASSARD, JOS. BAYLE } Liquidateurs.

30mai—4t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

MM. LES SOCIÉTAIRES sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'Asile, DIMANCHE prochain, 1er juin, à 3 heures du soir.

Par ordre du Président,

J. SCHWEITZER.

L. SMOS, Secrétaire.

AMÉDÉE COUTURIÉ, 30......RUE DECATUR......30

En débarquement du navire "COMTESSE DUCHATEL", de Bordeaux:

60 Barriques Vin Rouge G. M. L.

50 caisses Absinthe Edouard Pernod.

30 " Cerises à l'Eau-de-Vie.

10 " Fruits à l'Eau-de-Vie assortis.

25 barriques Cognac Pellevoisin.

A vendre par

AMÉDÉE COUTURIÉ, 30 rue Decatur.

30 mars—3t

On demande à acheter

A un prix raisonnable, pour l'usage d'une famille à la campagne, un CHEVAL et voiture, de taille moyenne, doux et sûr. S'adresser par écrit au Post Office Box G., en mentionnant le prix et où l'on pourra voir le cheval.

Avis spécial.—A partir de DIMANCHE, 1er juin, les trains à passagers du Morgan Louisiana & Texas Railroad & S. S. Co. partiront de la gare Ste-Anne à 8 heures du matin et quitteront le dépôt à Alger à 8:25 du matin. Au retour ils arriveront au débarcadère du ferry de la rue Ste-Anne à 4:35 de l'après-midi.

[illegible]—3t

En débarquement du navire Comtesse Duchatel, de Bordeaux

40 Barriques VIN, A. Bouchard, Léonville [illegible], Première [illegible].

20 " [illegible].

37 " Haut Sauterne, Troyard Frères.

A vendre par

J. VERGNOLE, 85 Decatur.

30mai—5t

AVIS SPÉCIAL.

Steamer HEROINE.

Relâche le 1er juin pour Mandeville et Louisbourg, Lundi, Vendredi et Samedi, du Nouveau Bassin, près du Pont Magazin, côté du Bassin.

W. G. COYLE. 85 rue Carondelet.

Gages! Gages! Gages!

J'prie les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur les objets qui m'ont été laissés en gages, d'avoir à les payer d'ici à LUNDI le 2 juin. Après cette date tous les gages seront vendus positivement au dernier enchérisseur.

P. S.—La vente commencera positivement LUNDI le 2 juin, au coin des rues Conti et Bourbon, par l'intermédiaire de Placide J. Spear, encanteur.

27mai—3t J. ANGLADE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

30 Rue de Chartres, coin Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, LA.

[illegible]—Traité complet de fabrication et raffinage du sucre, 2 vol. avec 100 figures. 20.00

[illegible] Guide pratique [illegible] 9.50

[illegible]—Notes sur la sucrerie indigène et exotique 12.50

[illegible] B.—La question des sucres au point de vue international, 1 vol. 1.00

[illegible] Cie—Traité complet théorique et pratique de la fabrication du sucre 3.00

[illegible]—Traité complet théorique et pratique de la distillation 9.50

[illegible] 9.50

[illegible] 3.00

[illegible] 1.40

[illegible] D'Odi—Culture de la canne à sucre, 1 vol. cartonné 2.00

[illegible] A—Culture du coton, 1 volume cartonné 85

[illegible] 5.50

Nouveautés littéraires

Alexis Bouvier—La femme du [illegible] 1.25

[illegible]

Paul Saunière—La [illegible] 1.25

[illegible]

Jean Richepin—Madame André 1.25

[illegible]

Du Boisgobey—Une affaire mystérieuse

Alexis Bouvier—Monsieur Trumeau

Henri de Kock—Un drôle de [illegible]

Ch. Rosoffier—Le mercier de Lyon

[illegible] Frédéric—Un [illegible]

[illegible]—La fille à Jacques

[illegible]—La vertu de l'abbé Mirou

[illegible] 2.00

[illegible] 2.00

A. ENSMINGER'S CROESCENT Steam Trunk Manufactory, (FABRIQUE DE MALLES).

Grand choix de malles solides et à BON MARCHÉ, au dépôt, ... Rue Magazine 27

Rue Gravier et Natchez, ... [illegible]

[illegible]

Au coin Royale et Ste-Anne

60 Jours seulement.

RABAIS ! RABAIS

Extraordinaire!

STOCK IMMENSE ET VARIÉ

500,000 Paires

Chaussures! Chaussures!

Provenant des faillites: McDONALD, SILAS & Co. C. D. BRIERMAN & Co. NALSON & BARNETT.

Ces marchandises, sortant des premières usines des Etats-Unis, sont confectionnées sur les modèles les plus récents.

La supériorité des matériaux, jointe aux conditions exceptionnelles de vente, offre aux acheteurs des avantages jusqu'ici inconnus.

Ainsi on peut acheter

A LA

Maison Ste-Anne

Chaussures lacées, enfants, valant $1 à $2 cents

Bottes boutonnées .. 1 50 à 75 cts

Chaussures en chevreau .. 2 à $1 00

20,000 Chaussures décolletées,

Tellerques:

Almée, Crassvienne,

Magdalaine, Rosalie,

Arundetta, Chevreau fin,

Valant $3 00 vendues à $1 00 à $1 25.

Bottes en chevreau avec fines valant $4 00 vendues à $2 25.

L'Odeyska, botte nouveau genre à $2 50.

5,000 paires pantoufles Lilliputiennes. Chevreau fin à 45 cents.

100,000 paires bottes, brodequins unis ou élégants, de tous genres.

Vendus depuis 50 cents à $1 50.

VENEZ TOUS VOUS CHAUSSER.

La vente est sans réserve.

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE

20 mai—un 10 juil

VENTE pour écouler le Stock

NOUS avons toujours eu l'habitude d'écouler notre vieux stock de

Marchandises d'Été

à mesure que la saison s'avance, de manière à faire place aux

Marchandises d'Automne et d'hiver.

Nous avons l'honneur de prévenir notre clientèle que nous avons réduit nos prix dans une telle proportion que nous sommes à même de faire promptement de très fortes ventes. Pour le moment, notre stock est complet sous tous les rapports. Nous ne tenons pas de

"Marchandises avariées"

Nous ne vendons que des marchandises en "EXCELLENT ÉTAT," à des prix fort réduits, afin de recommencer les affaires en automne avec un stock entièrement nouveau.

Étoffes pour Robes

Le dernier steamer nous a apporté un nouvel assortiment pour robes, du genre léger le plus exquis, des [illegible]. Tous les articles sont [illegible] à des prix qui nous permettent de les écouler rapidement.

Articles de deuil

En fait d'articles de deuil, nous avons tout ce qu'il y a de mieux comme variété, qualité et bon marché. Nous vendons nos Delaines noires, tout laine, à 15 cts et au-dessus, et notre Bunting noir à 15 cts.

Marchandises du pays.

Quelques-uns de nos prix pour ce qui est des marchandises du pays, nous maintenant [illegible] nos prix réduits d'autrefois.

Bas et Bonneterie.

Nos rayons de bonneterie sont remplis d'articles de choix et de plus beaux modèles, dont les prix de vente sont de beaucoup moins inférieurs à ceux de n'importe quelle autre ville des Etats-Unis.

Il y a dans [illegible] marché à faire chez nous dans les Broderies et la Dentelle Torchon.

Nous exposons en ce moment le stock le plus considérable de

Articles de Blanc

qui ait jamais été déballé à la Nouvelle-Orléans, et nous les cédons à des prix étonnamment bas. Piqués blancs, à 5 cts et au-dessus, Victoria Lawns, à 15 cts et au-dessus, Paris Lawns, à 10 cts et au-dessus, etc., etc.

On peut aussi faire de bonnes affaires chez nous en Corsets français et Ombrelles.

Linge de dessous pour Dames.

Nous donnons à ce département un soin tout particulier, et tous les articles, quelque faible qu'en soit le prix, sont faits des meilleurs matériaux.

DIVERS.

Nous vendons à des prix très bas nos TAPIS, NATTES, TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DE DENTELLE, CORNICHES, RUGS, PAILLASSONS, etc., etc., etc.

Nous remplissons avec le plus grand soin les commandes de la campagne et nous envoyons des échantillons quand on nous les demande.

B. & W. Croner,

141 - - CANAL - - 141

Coin Bourbon (Bâtisse Touro.)

N. B.—100 rouleaux Nattes blanches, venant d'être reçus, à 20 l'unité [illegible] 40 yards. 25 mai—1m

---

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux.

Pour 10 cents: Brochure de cent pages avec listes de journaux et tarif d'annonces.

POUR DIX dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St. N. Y.

LES St-THOMAS

Le proverbe qui s'adapte bien saint est celui-ci: "Il faut voir pour croire." On appelle souvent St-Thomas une personne peu crédule. Il y a dans notre population bien des St-Thomas et plus qu'on ne pense il y en aura, car plus on les a [illegible] [illegible], qui est devenue proverbiale: c'est qu'à l'Etoile Rouge on vend du supérieur à des prix à surprendre, d'étonnement, le plus sceptique acheteur.

LES FEMMES.

Il y a-t-il rien de plus difficile à convaincre, en affaires de goût, que les dames? Assurément non. Eh! bien à l'Etoile Rouge les vendeurs n'ont pas la peine de les convaincre, car toute la chaussure y est tellement élégante et de bon goût qu'à peine l'on l'a-t-il essayée elle est vendue. De là vient le grand mot à la mode: "je me chausse à l'Etoile Rouge" pour dire qu'on est bien chaussé et surtout élégamment chaussé.

LES ENFANTS.

C'est aussi le paradis des enfants, que l'Etoile Rouge. Là ils y voient des souliers de toutes couleurs: argentés, dorés, bleus, et dorés, bleus, roses, blancs, "que c'est comme un bouquet de fleurs." C'est là que la maman peut consoler sa petite fille en lui faisant présent d'une jolie paire de bottes. C'est là que le papa peut plaire à son petit garçon en lui achetant une gentille paire de bottines vernies. C'est là que à l'Etoile peut trouver ses belles bottes pour sa première communion. C'est là que le mari peut plaire à sa femme en lui présentant une de ces paires de pantoufles que l'on ne trouve que là.

LES GENS DE LA CAMPAGNE.

Où ces braves étrangers pourront-ils s'adresser, pour acheter à bon marché, si ce n'est à l'Etoile Rouge? Et où trouveront-ils plus de sécurité qu'à cet établissement si populaire! Le prix fixe étant une règle absolue de la maison, l'étranger n'y paie pas un sou de plus que l'habitué. Tous les articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que l'acheteur sait, aussi bien que le vendeur, le coût d'une paire de souliers. Avec ces avantages il n'y a pas de doute que l'étranger devra choisir l'Etoile Rouge de préférence à tout autre établissement.

CE QUI ÉTONNE

tout le monde c'est de comparer les bas prix de l'Etoile Rouge à ceux d'autres maisons et d'y trouver une différence tellement grande en faveur des bas prix de l'Etoile Rouge que l'on entend souvent cette fameuse exclamation: "c'est pas possible!" Et pourtant il faut se rendre à l'évidence: la marchandise est fraîche et belle, la coupe en est élégante, la durée en est très bonne et les prix sont d'un bas à satisfaire tout le monde.

UNE CRAINTE EFFACÉE.

Une des craintes de l'Etoile Rouge craignent que le changement de local ne forçat le propriétaire à augmenter ses prix, mais il n'en a rien été, le public est aujourd'hui convaincu qu'un établissement qui vend beaucoup pourra vendre à bas prix, le bénéfice se faisant sur le grand total des ventes.

LA CHAUSSURE FINE.

Toute la chaussure fine qui se vend à l'Etoile Rouge, est faite sur commande pour satisfaire les goûts et les modes de notre ville. Voici les derniers genres qui sont mis en vente.

Bottes en chevreau français coupe arabe, haut de tige garni de soie, talon régence. Prix $6 00 la paire. Ce prix pourra paraître élevé, mais en examinant l'article attentivement l'on trouve que c'est une différence de 25 cts sur ce que l'article vaudrait s'il était commandé ici.

Bottes en chevreau français, talons cubains, semelles faites à la main. Boutonnières travaillées en soie; talon Broadway. Prix $4 50 la paire.

Même article, semelles et talons finis à la machine de $3 50 à $4 00 la paire.

Bottes en chevreau américain de $2 à $2 75 la paire. Bottes imitation chevreau français, talon régence, boutonnières travaillées $2 50 la paire.

Bottes élégantes pour dames à $1 00, $1 25, $1 50, $1 75, $2 00, $2 50 et $3 00 la paire.

Sandales cloutées. Ce genre est tout nouveau et est fait pour le moment. C'est un soulier de chambre et en même temps il a l'élégance d'un soulier de sortie. D'ailleurs, beaucoup de dames s'en servent pour cela, $2 75 la paire seulement.

Chaussures à bout-rond pour dames, demi-talons et ajustés, haute et [illegible].

[illegible] en chevreau français, unis et travaillés.

Chaussures de toutes couleurs, pour bébés.

Souliers bas, de tous genres, pour enfants.

CHAUSSURE VERNIE POUR COMMUNION.

Cet article est ce qu'il y a de mieux pour les jeunes garçons, faisant leur première communion, il n'y a rien de plus habillé et qui aille mieux aux pieds que notre bottine vernie.

LE BLACK CROOK.

Cet article est fabriqué exclusivement pour l'Etoile Rouge. C'est le soulier le plus solide qu'il y ait sur le marché. Comme chaussure d'école on ne peut rien acheter de mieux et un garçon chaussé avec ce soulier est chaussé pour longtemps. Le prix de cet article supérieur est: pour garçons de perpage de $2 00 à $2 50; pour hommes, $3 50 la paire.

Les marchands de la campagne trouveront un grand avantage à acheter leur assortiment de chaussures chez nous, avantage qui leur évite souvent de se déplacer, d'acheter plus qu'il ne voudrait pour toute leur BESOIN.

5,000

Paires de Pantoufles en peau, pour dames, à 50 sous la paire.

1,000 Paires de souliers de pécheurs à 75 cents la paire.

Grand déballage tous les jours et GRAND BON MARCHÉ sur toute la ligne!!

La maison sera affiliée [illegible]

L'Etoile Rouge,

Coin Canal et Baronne,

Nouvelle-Orléans, Lne.

ARTHUR DUMEIL, Propriétaire.

BASSETTI & XIQUES.

CHOICE FRUIT SYRUPS.

(SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)

En boîtes de Douze Bouteilles assorties sur commande.

ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON, FLEUR D'ORANGER, VANILLE, [illegible], GRENADINE.

Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté. Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.

15mai—3m

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Antibilious Bitters. 26 rue de Chartres et 30 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 avril 79.—1 m

PHARMACIE DUCONGE,

30......RUE DE CHARTRES......30

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et drogueterie un assortiment complet de:

MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il [illegible] un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agences pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 78—1 m

---

BLADON SPRINGS,

(Sources de Bladon),

DANS L'ALABAMA.

L'HOTEL de ces fameuses Sources, qui sont considérées comme les premières du Sud, est ouvert depuis le 1er mai 1879. Les personnes atteintes de toutes espèces d'affections d'estomac et d'entrailles, de maladies des reins, de maladies chroniques du foie et de la rate, de la syphilis, sous toutes les formes de rhumatismes; les femmes atteintes des affections dont elles souffrent habituellement—ne pourraient avoir recours à un meilleur moyen de guérison, que l'usage de ces eaux dont les premiers médecins du Sud ont constaté l'efficacité. Un chimiste de premier ordre en a fait l'analyse et a déclaré qu'elles sont les meilleures du monde.

Ceux qui cherchent le plaisir trouveront à l'établissement de la bonne musique, une salle de bal, des salles pour les amateurs de paris. On trouvera à la buvette les liqueurs et les vins les plus fins. Les steamers qui transportent la malle des Etats-Unis partent de Mobile tous les mardis et samedis. Aller et retour, $17, et le billet est bon jusqu'à ce qu'on s'en serve.

Il y a une malle tous les jours, excepté le lundi.

Pour l'analyse et les certificats, s'adresser à

J. COWNER & CO., Bladon Springs, Ala.

Ou à B. WARD, Mobile, Ala., agent général pour la vente des eaux. 15 mai—6m

---

Dernière chance.

TAXES DE VILLE DE 1879.

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 26 mai 1879.

Nous mettons au cœur les comptes de taxes de 1879; ceux qui s'acquitteront au Département des Finances d'ici au 31 du courant inclusivement n'auront à payer que le montant de la taxe.

Dès le 1er juin nous exigerons le paiement de l'intérêt à partir du 1er avril, en outre des droits encourus.

ALF. H. ISAACSON, Administrateur des Finances.

27mai au 31mai

J. MIRAMON,

Ebéniste et Tapissier

200......RUE DU CAMP......200

MANUFACTURE de chaises de barbiers, en canne, de $12 à $30. Matelas à ressorts de $16 à $20. Achète les vieux meubles. Les lits à quatre colonnes mis à la Victoria. Répare à neuf, à ses magasins ou à domicile, les vieux meubles, si mauvais qu'ils soient. Ouvrage garanti. Facilité pour les paiements au-dessus de $15. Emballage et emmagasinage de meubles. Demande d'un apprenti de 15 à 18 ans pour apprendre le métier. 18 mai—12mois Mer J S

ÉTAMINE. ÉTAMINE.

Reçu par le steamer Inventor, un assortiment complet

D'ÉTAMINE

Ainsi qu'un grand choix de

Marchandises pour Deuil

D. H. HOLMES

155 CANAL, et 15 rue BOURBON.

18mai—1P

J. LEVOIS

126, RUE DU CANAL 126,

A reçu par le steamer Teutonia et mettra en vente

LUNDI, 14 AVRIL,

Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant:

Costumes en percale français,

Peignoirs en percale française,

Fichus en soie,

Pékin satiné,

Beiges tout laine,

Nouveautés en Grenadine noire.

Il invite ses clients et le public à venir examiner ses marchandises nouvelles.

13 avril—1P

Venant d'être reçu,

UN GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE

NATTES DE CHINE, à carreaux blanches et de fantaisie,

Serges,

Rideaux de Dentelles, Toiles Cirées, Nattes Coco.

ARTICLES DE TAPISSERIE

A. Brousseau's Son.

17......RUE DE CHARTRES......17

A Prix plus réduits qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans.

VENEZ EXAMINER. 18fév—1P

BRÉSILIENS! BRÉSILIENS!

BRÉSILIENS!

Pour hommes, jeunes gens et Enfants!

Reçu de Rio un envoi considérable de Chapeaux Brésiliens blancs, nouveaux et noirs, des formes les plus nouvelles, souples, avec rebords vernis, conservant à la paille toute sa légèreté.

A très bon marché.

Chez T. CHAUVIÈRE, 95 Chartres, entre Conti et St-Louis.

Blanchissage, teinture noire et mauve de chapeaux de paille à prix réduits.

[illegible]

B. POMES,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.

Enseignes Dumaine et Chartres

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de [illegible] une nouvelle [illegible] et fendre le bois de chauffage, pour [illegible] décembre 1878. Il est à vendre aux marchands et aux [illegible] de la meilleure qualité [illegible] garantie.

Bois de pin $5, cyprès $5.50; chêne $5.50; frêne $6. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans aucun frais.

[illegible] février

Pension privée.

MADAME VEUVE [illegible] GRANGER [illegible] à recevoir quelques pensionnaires [illegible] de la table [illegible] pour la table [illegible] références échangées. S'adresser [illegible] rue Royale. [illegible]

[illegible] [illegible] qui sont bien capables de l'avoir caché dans [illegible] tiroirs!

(A continuer.)

Je suis fatigué de la [illegible] que je possède [illegible] Shadows.

Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, causeuses brévetées, au Palais de l'Aigle, coin Remparts et Perdido.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 mai—CLASSE No 126.

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, se font en public et journellement dans les offices de la Compagnie.

Nous, soussignés, certifions que [illegible] 30 mai 1879, à 4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIS, Commissaires.

Les plus de ses tirages quotidiens, peut [illegible] tous temps [illegible]

La New Camelia pour Mississippi City.

Le grand wharf à Mississippi City étant terminé, le "NEW CAMELIA" y touchera à partir de ce jour aller et retour. 27mai—7t

---

ARTICLES DE MODES.

Mme Emery,

14......Rue de Chartres......14

AYANT reçu un assortiment de choix d'articles de modes fashionables, sera heureuse de recevoir la visite de ses nombreuses clientes et amies. Toutes viennent examiner son stock d'ARTICLES DE PAILLE importés et américains, le tout du dernier genre.

31 mai—1 m.

PHARMACIE GÉNÉRALE

Angle des rues Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, qui vient d'être montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les formules de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS. 12avril—1P

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation No. 28, rue St-Philippe, coin Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

15 fév—1P

Dr. H. SAUVE,

MÉDECIN-RÉSIDENT,

HOT SPRINGS,

15avril—1m ARKANSAS.

DOLPHIN GRAUGNARD. JOHN SCHNEIDER.

GRAUGNARD & SCHNEIDER,

Marchands de Tabac

Plus cuit à chiquer, à priser et à fumer.

Cigares de la Havane et du Pays.

46......Rue Magazine......46

Toujours en magasin, pipes en racines de bruyère et pipes dans tous les genres. 23 mai—1m

---

La célèbre Madame LEONCE

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle son retour de France et qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Voulez-vous être heureux? Venez gagner à la loterie! Venez.

Rue St-Pierre, 114,

21mai—1m. Entre Bourgogne et Dauphine.

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous ses siècles [illegible] la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorragie, la coqueluche, la croup, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par trois pages de noms de cette ville et de l'Est. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé [illegible] qu'il est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'Ev[illegible] Post. Vendu par tous les principaux pharmaciens. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle-Orléans.

1er déc—6m.PP

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES

PHOTOGRAPHIES

Nouveauté et à couleur fixe, ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

[illegible] WALZ [illegible] célèbres [illegible] BITTERS

[illegible] de l'industrie [illegible] [illegible] sur la fabrication du sucre, la culture de la canne, [illegible] et autres ouvrages sur [illegible], à la culture du coton, à la culture du Ferment, etc. Il y en a pour tous les goûts. Quant aux nouveautés littéraires, elles comprennent les dernières œuvres des romanciers en vogue.